

fiance des savans modernes qui n'ont que
 du mépris pour tout ce qui n'est pas né dans
 ce prétendu siècle de lumieres. " En lisant,
 „ dit-il, les écrits de nos peres, on trouve
 „ souvent que, malgré l'orgueil de nos con-
 „ noissances, nous sommes des enfans dégé-
 „ nérés. Combien ils avoient trouvé dans les
 „ arts de méthodes heureuses qui ont été
 „ oubliées, ou perdues! Combien d'inven-
 „ tions, dont ils nous ont enlevé la gloire!
 „ L'antiquité semble avoir apprécié tous les
 „ systêmes; les principes de toutes les scien-
 „ ces ont germé dans son sein. „

En parlant d'un homme profondément sa-
 vant du dernier siècle, que nos illustres phy-
 siciens pillent sans cesse en le déprimant,
 pour cacher d'humilians plagiats, l'auteur
 s'exprime de la sorte. " Athanase Kircher,
 „ qui étudia toutes les sciences, & porta
 „ dans toutes, les lumieres de l'érudition la
 „ plus profonde, ne négligea pas de s'oc-
 „ cuper du magnétisme. On lui doit deux
 „ ouvrages sur ce sujet. Le premier fut im-
 „ primé à Rome, le second à Amsterdam (a).
 „ Ce dernier traite particulièrement du mag-
 „ nétisme

(a) *Athanasii Kircheri magnes, sive de arte
 magneticâ. in fol. Rome 1654. — Magneti-
 cum naturæ regnum, sive de triplici naturâ re-
 rum magnete inanimato, animato, sensitivo.*
 Amst. in-16, 1667. Nous avons déjà observé
 que ces ouvrages n'avoient rien de commun
 avec la théorie & les pratiques du docteur
 Mesmer & autres magnétiseurs modernes. I
 Oct. 1784, p. 233. — 15 Nov. 1784, p. 474.